Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 9270962
Cer[illegible] d'intérêt: 640

Mataigne, Bernard.

L'impact du projet Saskebec auprès des enseignants du primaire et du secondaire à Baie Saint-Paul : rapport / Bernard Mataigne. -- [Québec] : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
iv, 48, [11], 6 f. ; 28 cm.

En tête du titre: Saskebec-évaluation. Code: 54-9166.

Cote Dewey: 384.55456/M425i Cote LC: HE/9721/.C38

Descripteur(s): *Télécommunication *Satellite de communication *Télévision éducative *Influence *Participation *Attitude de l'enseignant *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Saskebec (Projet) *Baie Saint-Paul (Québec) *Polyvalente Saint-Aubin (Baie-Saint-Paul, Québec) *Ecole institutionnelle Sir-Rodolphe-Forget (Baie-Saint-Paul, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Télévision communautaire

Saskebec est une expérience de télécommunication par satellite reliant Baie-Saint-Paul à la communauté francophone de Zenon Park, en Saskatchewan, pour des échanges sur les plans communautaire et éducatif. Les effets du projet, qui s'est déroulé en 1978, sur les enseignants sont évalués en marquant la différence entre les participants au projet et les non-participants. Les étapes retenues sont les suivantes: la connaissance du projet par le biais de l'information sur Saskebec, l'écoute, les jugements sur les émissions, les interventions auprès des étudiants et la participation au projet.

Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire comprenant 44 variables (reproduit en annexe) adressé en juin 1978 à tous les enseignants de l'école élémentaire Forget et de la Polyvalente Saint-Aubin de Baie-Saint-Paul. Sur un total de 122 enseignants, 63 (51,6%) ont complété et renvoyé le questionnaire.

De façon générale, l'enseignant s'estime assez bien renseigné, il écoute les émissions (de 11 à 20 en moyenne), mais regarde proportionnellement moins d'émissions scolaires que d'autres émissions. Il trouve les émission de Saskebec assez intéressantes et celles du secteur scolaire assez représentatives. D'autre part, les participants ont vu plus d'émissions scolaires que leurs confrères non-participants et ils les ont trouvées plus représentatives. Les participants sont aussi intervenus auprès des étudiants, tant par la parole que par la pratique (travaux). Enfin il apparaît que ce sont les enseignants du second cycle du primaire qui ont manifestement été le "mieux" touchés.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

EDUQ 8270962

TYPE DE DOCUMENT

Rapport

TITRE

SASKEBEC-EVALUATION:

L'impact du projet SASKEBEC auprès des enseignants du primaire et du secondaire à Baie Saint-Paul

AUTEUR

BERNARD MATAIGNE

CODE

54-9166

DIFFUSION

TEP-04-1078

IDENTIFICATION INTERNE

Consultation seulement

Ministère de l'Education
Service général des moyens d'enseignement

ANNÉE octobre 1978

formulaire TE-02-1176

TABLE DES MATIERES

pages

- Introduction..... 1
- Chapitre I L'information sur SASKEBEC..... 4

  Résumé..... 5
- Chapitre II L'écoute des émissions..... 9

  Résumé..... 10
- Chapitre III Jugement sur les émissions..... 16

  Résumé..... 17

  1. Intérêt..... 18
  2. Représentativité..... 20
  3. Communicativité..... 22
- Chapitre IV L'intervention auprès des étudiants..... 26

  Résumé..... 27
- Chapitre V La participation à SASKEBEC..... 31

  Résumé..... 32

  1. Motivation..... 34
  2. Caractéristiques des participants..... 38
  3. Les tâches assumées..... 40
- Conclusions générales..... 43
- Annexes.....

  Annexe A - Méthodologie et questionnaire..... A1

  Annexe B - Les caractéristiques de l'échantillon..... B1

LISTE DES TABLEAUX

pages

Tableau 1

Jugement sur l'information reçue..... 6

Tableau 2

Diffuseurs d'information aux enseignants..... 7

Tableau 3

Nombre d'émissions vues..... 11

Tableau 4

Nombre d'émissions scolaires vues..... 12

Tableau 5

Nombre d'émissions (tous genres) vues selon la participation. 14

Tableau 6

Nombre d'émissions scolaires vues selon la participation..... 14

Tableau 7

Jugement sur l'intérêt des émissions
Ensemble des enseignants..... 18

pages

Tableau 8

Jugement sur l'intérêt des émissions
Selon la participation au projet..... 20

Tableau 9

Opinion sur la représentativité des émissions scolaires..... 21

Tableau 10

Jugement sur la représentativité des émissions scolaires..... 22

Tableau 11

Opinion sur la compréhension du français des élèves
et étudiants de Zénon Park..... 23

Tableau 12

Opinion sur la compréhension du français
selon la participation..... 24

Tableau 13

L'enseignant parle du projet en classe..... 28

Tableau 14

Participation de SASKEBEC..... 33

pages

Tableau 15

Motivation par ordre d'importance..... 34

Tableau 16

Jugement sur l'information reçue avant les communications.... 37

Tableau 17

Distribution des participants selon l'âge..... 38

Tableau 18

Proportion des participants pour chaque niveau d'enseignement 39

Tableau 19

Nombre d'heures consacrées au projet par les participants.... 41

Tableau 1 (Annexe B)

Distribution selon l'âge..... B1

Tableau 2 (Annexe B)

Distribution âge / sexe..... B2

Tableau 3 (Annexe B)

Scolarité des enseignants..... B2

Tableau 4 (Annexe B)

Nombre d'années d'expérience dans l'enseignement..... B3

Tableau 5 (Annexe B)

Niveau d'enseignement..... B4

Tableau 6 (Annexe B)

Provenance des étudiants par secteur..... B5

Tableau 7 (Annexe B)

Enseignants formés en audio-visuel
selon le niveau d'enseignement..... B6

INTRODUCTION

Chapitre 1

L'INFORMATION SUR SASKEBEC

Le présent rapport cherche à cerner l'impact du projet SASKEBEC sur les enseignants du primaire et du secondaire à Baie Saint-Paul. Il s'agit donc de connaître les effets du projet dans un milieu donné, le secteur scolaire, et dans une population circonscrite, les enseignants.

Nous procéderons par étape, c'est-à-dire des influences les plus minimes du projet à l'impact le plus important. Cette démarche vise à une analyse plus circonspecte et précise des effets. Elle nous permettra de mesurer précisément chacun des types d'influence.

Notre démarche se double d'une analyse de la différenciation entre participants / non-participants au projet. Une telle analyse nous renvoie une image pondérée des effets et s'inscrit comme un élément supplémentaire de compréhension de l'impact du projet chez un sous-groupe comme chez l'autre.

Nous parcourrons donc les étapes suivantes dans notre démarche hiérarchisée: connaissance du projet par le biais de l'information sur SASKEBEC, l'écoute, jugements sur les émissions, interventions auprès des étudiants et participation au projet. Comme nous pouvons le voir, chaque niveau signale une influence grandissante du projet par rapport au précédent. Chaque niveau témoigne

d'un rapport plus étroit entre l'enseignant et le projet que le palier antécédent.

Signalons tout de suite que cette méthode est identique à celle utilisée pour l'étude de l'impact de SASKEBEC sur l'autre volet du milieu scolaire: les étudiants. Elle devrait donc nous permettre une comparaison fructueuse.

Nous avons reporté en annexe les explications méthodologiques ainsi qu'une description des principales caractéristiques de l'échantillon (âge, sexe, etc.) afin de faciliter la lecture du rapport. Précisons quand même tout de suite que les donnés ont été recueillies au moyen d'un questionnaire de 44 variables adressé (26 juin 1978) à tous les enseignants de l'école élémentaire Forget et de la Polyvalente Saint-Aubin de Baie Saint-Paul. Sur un total de 122 enseignants 63 d'entre eux (51.6%) ont complété et renvoyé le questionnaire.

RESUME

Le premier contact de l'enseignant avec SASKEBEC passe par l'information qu'il reçoit sur le projet. En général, l'enseignant s'estime assez bien renseigné, tant avant que pendant le projet, sur le contenu et sur l'horaire.

La direction de l'école apparaît comme le principal relais d'information dans le milieu bien que les permanents de Télé-Baie jouent un rôle accru lorsqu'il s'agit de diffuser l'horaire des émissions.

Nous avons donc affaire à deux relais importants d'information: l'école et Télé-Baie. Et à deux cibles principales: les enseignants du premier cycle du primaire et du second cycle du secondaire qui se disent plus informés que la moyenne.

L'INFORMATION SUR SASKEBEC

Un premier palier de contact avec SASKEBEC ne peut s'appeler qu'information: connaît-on le projet? A-t-on l'impression d'avoir été bien informé? Par qui l'a-t-on été?

Il s'agit donc de cerner un premier niveau d'influence du pro-

jet sur l'enseignant. Si cette première étape n'est pas franchie, si l'enseignant est mal renseigné, il est probable que l'impact de SASKEBEC sera moindre. Pour étudier la dimension information, nous avons procédé à un découpage dans le temps (avant et pendant le projet) qui recoupe un découpage du contenu de l'information (sur le projet et sur l'horaire des émissions).

En général, l'enseignant estime avoir été assez bien informé tant avant que pendant le projet, tant sur le projet comme tel que sur l'horaire des émissions. Dans ce dernier cas, il croit avoir été un peu mieux renseigné.

TABLEAU 1: JUGEMENT SUR L'INFORMATION REÇUE

	Sur le projet avant		Sur l'horaire pendant	
	N	%	N	%
Très bien informé	14	23.0	18	29.5
Assez bien informé	32	52.5	32	52.5
Peu informé	15	24.6	11	18.0
Pas du tout	0	0.0	0	0.0
TOTAL	61	100.0	61	100.0

Deux canaux ont relayé cette information aux enseignants: la direction de l'école et les permanents de Télé-Baie. Le rôle principal en ce domaine étant assumé par la direction de l'école.

TABLEAU 2: DIFFUSEURS D'INFORMATION AUX ENSEIGNANTS

	N	%
Direction d'école	28	45.9
Permanents de Télé-Baie	21	34.4
Collègues de travail	7	11.5
Combinaison des trois	5	8.0
TOTAL	61	100.0

En effet, 57.1% de ceux qui affirment avoir été très bien informés avant les communications l'ont été par la direction de l'école. 50.0% des très bien informés sur l'horaire l'ont été aussi par la direction. La direction joue donc un rôle primordial comme relais d'information en milieu scolaire bien que l'on puisse noter un rôle légèrement accru de Télé-Baie quant à la diffusion d'information sur l'horaire: 27.8% des très bien informés sur l'horaire le sont par Télé-Baie (21.4% pour l'information avant les communications).

D'autre part, ce sont les professeurs du second cycle du primaire et du second cycle du secondaire qui s'affirment les mieux informés: 30.0% et 26.8% disent, respectivement, avoir été bien informés avant les communications; 30.0% et 40.0% disent avoir été très bien informés sur l'horaire. Or, malgré une homogénéité relative des gens bien informés avant et pendant les communications, on constate une disparité chez les transmetteurs d'information. Chez les enseignants du premier cycle du primaire, ce sont surtout les collègues qui ont joué le rôle d'informateurs; au second cycle du primaire, c'est surtout la direction de l'école.

Par ailleurs, au secondaire, direction et permanents de Télé-Baie sont également sources d'information. Il nous faudrait alors conclure que l'information se relaie par des réseaux multiformes qui ne sont pas forcément institutionnels (école).

Il va de soi que la qualité et la quantité de l'information reçue conditionnent d'une part, l'intérêt pour le projet comme tel et d'autre part, l'écoute même des émissions. C'est à ce dernier aspect que nous allons nous attaquer maintenant.

Chapitre 11

L'ECOUTE DES EMISSIONS

RESUME

L'impact de SASKEBEC peut se mesurer de façon quantitative, par l'écoute. L'influence dépasse ici la simple information sur le projet.

En moyenne, l'enseignant regarde 16 émissions mais voit proportionnellement moins d'émissions scolaires. L'écoute est à la fois fonction de la capacité de réception à la maison (on regarde plus si on peut recevoir les émissions) et de l'information sur l'horaire (plus on est renseigné, plus on regarde SASKEBEC).

Enfin, ce sont les enseignants qui enseignent depuis longtemps à Baie Saint-Paul (ancienneté) qui regardent le plus les émissions: coïncidence révélatrice d'un intérêt pour le milieu.

L'ECOUTE DES EMISSIONS

L'écoute des émissions de SASKEBEC nous apparaît comme la deuxième mesure minimale de l'impact du projet. Elle témoigne de l'influence de SASKEBEC chez les enseignants grâce à une échelle quantitative.

Les enseignants ont regardé en moyenne quelques 16 émissions de SASKEBEC (toutes catégories), mais 43.5% en ont vues moins de 10.

TABLEAU 3: NOMBRE D'EMISSIONS VUES

	N	%
Aucune	3	4.8
1 - 10	27	43.5
11 - 20	11	17.7
21 - 30	9	14.5
31 - 40	9	14.5
41 - 50	2	3.2
51 - 60	1	1.6
TOTAL	62	100.0

D'autre part, les enseignants ont proportionnellement regardé moins d'émissions scolaires. 7.9% n'ont jamais regardé d'émissions scolaires et 60.3% en ont vues moins de 5.

TABLEAU 4: NOMBRE D'EMISSIONS SCOLAIRES VUES

	N	%
Aucune	5	7.9
1 - 5	38	60.3
6 - 10	12	19.0
11 - 15	7	11.1
16 - 20	1	1.6
TOTAL	62	100.0

L'écoute est évidemment directement fonction de la capacité de recevoir les émissions à la maison (19.0% des enseignants ne le pouvaient pas). Ainsi, ceux qui ont le plus écouté sont ceux qui pouvaient capter les émissions. Pourtant, le visionnement des émissions à l'école fournit une alternative à la non-réception à la maison. En effet, 75% de ceux qui ne recoivent pas les émissions à la maison en ont vues à l'école (56% de ceux qui recoivent à la

maison visionnent aussi à l'école).

La possibilité même de voir les émissions n'est pourtant pas le seul facteur qui influence l'écoute. L'information sur l'horaire nous apparaît aussi un facteur déterminant. En effet, plus on est informé, plus on regarde les émissions. Il en va d'ailleurs de même pour l'écoute des émissions scolaires.

Le nombre d'années d'enseignement à Baie Saint-Paul influence aussi l'écoute: plus on a d'ancienneté, plus on a tendance à regarder davantage d'émissions (toutes catégories ou scolaires).

L'écoute varie enfin selon la participation au projet, de même qu'en fonction du type d'émission regardée. Ainsi, les participants au projet n'ont pas forcément regardé plus d'émissions (tous genres) que les non-participants mais ils ont vu plus d'émissions scolaires que les non-participants.

TABLEAU 5: NOMBRE D'EMISSIONS (TOUS GENRES) VUES SELON LA PARTICIPATION

	Participants		Non-participants	
	N	%	N	%
Aucune	1	5.0	2	4.9
1 - 10	10	50.0	17	41.5
11 - 20	3	15.0	7	17.1
21 - 30	1	5.0	8	19.5
31 - 40	4	20.0	5	12.2
41 - 50	0	0.0	2	4.9
51 - 60	1	5.0	0	0.0
TOTAL	20	100.0	41	100.0

TABLEAU 6: NOMBRE D'EMISSIONS SCOLAIRES VUES SELON LA PARTICIPATION

	Participants		Non-Participants	
	N	%	N	%
Aucune	1	5.0	3	7.1
1 - 5	11	55.0	27	64.3
6 - 10	4	20.0	8	19.0
11 - 15	3	15.0	4	9.5
16 - 20	1	5.0	0	0.0
TOTAL	20	100.0	42	100.0

Les enseignants/participants sont donc d'abord centrés sur la dimension scolaire du projet. Hors de celle-ci, ils ne se distinguent guère des autres enseignants.

Nous tenterons maintenant de dépasser cette mesure quantitative de l'impact pour en saisir la dimension qualitative.

Chapitre 111

JUGEMENT SUR LES EMISSIONS

RESUME

La dimension qualitative du rapport enseignant/projet se mesure ici à l'échelle de trois variables: l'une, générale, prend en compte l'intérêt des émissions comme telles; les deux autres, plus particulières, sont orientées pour saisir d'une part, les éléments propres à Baie Saint-Paul (la représentativité des émissions scolaires) et d'autre part, les éléments axés sur Zénon Park (la communicativité en français).

De façon générale, les émissions sont jugées intéressantes, sinon très intéressantes. Un tel jugement est directement fonction de l'écoute: plus on en a vues, plus on les trouve très intéressantes.

La mesure de représentativité raffine pourtant ce jugement: on trouve les émissions assez représentatives, non très représentatives.

Enfin, la communicativité ne pose pas de problème: le français des étudiants de Zénon Park est jugé assez facile à comprendre.

JUGEMENT SUR LES EMISSIONS

L'enseignant n'étant pas passif devant son téléviseur, nous essayons ici de connaître son opinion sur les émissions. Nous pourrions ainsi mieux juger d'un impact plus profond. Nous utilisons donc une mesure de l'intérêt suscité par les émissions mais aussi un critère de comparaison (représentativité des émissions) et de communication (compréhension du langage).

1. Intérêt

L'enseignant affirme généralement que les émissions étaient intéressantes: 90.3% les disent très ou moyennement intéressantes.

TABLEAU 7: JUGEMENT SUR L'INTERET DES EMISSIONS

	Ensemble des enseignants	
	N	%
Très intéressantes	20	32.3
Moyennement intéressantes	36	58.1
Peu intéressantes	4	6.5
Pas du tout	1	1.6
NSP	1	1.6
TOTAL	62	100.0

Notons la forte proportion qui qualifie les émissions de très intéressantes et à très faible proportion qui les juge de peu ou pas d'intérêt.

Or, parmi les 32.3% qui trouvent les émissions très intéressantes, on remarque que 55% d'entre eux ont vu plus d'émissions que la moyenne des enseignants. Conclusion: plus on regarde d'émissions, plus on les trouvent très intéressantes.

Selon le niveau d'enseignement, ce sont les enseignants du second cycle du secondaire qui trouvent les émissions les plus intéressantes (90.5% d'entre eux les trouvent très ou moyennement intéressantes).

Selon la participation au projet, les avis sont plus nuancés. Ainsi tous les participants jugent les émissions comme moyennement ou très intéressantes, alors que chez les non-participants quelques 12% les considèrent comme de peu ou pas d'intérêt.

TABLEAU 8: JUGEMENT SUR L'INTERET DES EMISSIONS

	Selon la participation au projet			
	Participants		Non-participants	
	N	%	N	%
Très intéressantes	6	31.6	14	33.3
Moyennement	13	68.4	22	52.4
Peu	0	0.0	4	9.5
Pas du tout	0	0.0	1	2.4
NSP	0	0.0	1	2.4
TOTAL	19	100.0	42	100.0

2. Représentativité

Le jugement sur la représentativité des émissions scolaires raffine la mesure d'analyse de l'impact en nous permettant de juger directement du contenu des émissions confrontées à la réalité qu'elles doivent représenter.

Sur ce point, les enseignants sont plus pondérés: seulement 9.8% d'entre eux estiment que les émissions sont très représentatives. Par contre, 9.8% croient qu'elles sont peu ou pas du tout représentatives.

TABLEAU 9: OPINION SUR LA REPRESENTATIVITE DES EMISSIONS SCOLAIRES

	Ensemble des enseignants	
	N	%
Très représentatives	6	9.8
Assez	47	77.0
Peu	5	8.2
Pas du tout	1	1.6
NSP	2	3.3
TOTAL	61	100.0

Ici, ce sont les enseignants du second cycle du primaire qui portent le jugement le plus favorable sur la représentativité: 20.2% les trouvent très représentatives (8.3% au premier cycle du primaire, 9.1% au premier cycle du secondaire et 9.5% au second cycle du secondaire.

D'autre part, nous retrouvons ici le même phénomène que lors de l'analyse de l'intérêt: plus on a vu d'émissions, plus on les trouve représentatives. Il s'agit donc d'un comportement systématique cohérent.

La participation à SASKEBEC semble jouer aussi un rôle prépondérant dans le jugement. Il est d'ailleurs normal de trouver les émissions très représentatives lorsqu'on y a soi-même participé.

TABLEAU 10: JUGEMENT SUR LA REPRESENTATIVITE DES EMISSIONS SCOLAIRES

	Selon la participation au projet			
	Participants		Non-participants	
	N	%	N	%
Très représentatives	5	26.3	1	2.4
Assez	14	73.7	32	78.0
Peu	0	0.0	5	12.2
Pas du tout	0	0.0	1	2.4
NSP	0	0.0	2	4.9
TOTAL	19	100.0	41	100.0

3. La communicativité

Enfin, comme dernière mesure du contenu, cette fois tournée vers l'extérieur, nous avons cherché à savoir comment les

enseignants percevaient le français parlé par les élèves et les étudiants de Zénon Park.

TABLEAU 11: OPINION SUR LA COMPREHENSION DU FRANCAIS DES ELEVES ET ETUDIANTS DE ZENON PARK

	Ensemble des enseignants	
	N	%
Très facile à comprendre	6	9.8
Assez facile	40	65.6
Assez difficile	10	16.4
Très difficile	2	3.3
NSP	3	4.9
TOTAL	61	100.0

Il ne semble pas y avoir eu de problèmes majeurs de compréhension. Il est toutefois intéressant de signaler que ce sont tous des enseignants du 2e cycle du secondaire qui ont trouvé le français de Zénon Park "très facile" à comprendre alors que ce sont tous des professeurs du premier cycle du primaire qui l'ont trouvé "très difficile" à comprendre.

Pour leur part, les participants sont partagés quant au jugement à porter sur cette question. On retrouve chez ceux-ci à la fois; sensiblement moins de jugements très positifs (très facile), plus de jugements critiques (très difficile) que chez les non-participants.

TABLEAU 12: OPINION SUR LA COMPREHENSION DU FRANCAIS SELON LA PARTICIPATION

	Participants		Non-Participants	
	N	%	N	%
Très facile	1	5.3	5	12.2
Assez facile	14	73.7	25	61.0
Assez difficile	3	15.8	7	17.1
Très difficile	1	5.3	1	2.4
NSP	0	0.0	3	7.3
TOTAL	19	100.0	41	100.0

En résumé, l'enseignant trouve les émissions généralement assez intéressantes (avec tendance à les trouver "très intéressantes"), assez représentatives et assez faciles de compréhension quand il s'agit du français parlé par les étudiants de Zénon Park.

Les enseignants du 2e cycle du secondaire se démarquent quelque peu: ils trouvent généralement les émissions plus intéressantes et plus faciles à comprendre mais ce sont les professeurs du second cycle du primaire qui les trouvent plus représentatives.

Au delà d'un impact par les émissions, l'enseignant pouvait s'impliquer davantage dans le projet SASKEBEC. Un premier niveau de participation indirecte se manifeste par l'intervention auprès des élèves et des étudiants.

Chapitre IV

L'INTERVENTION AUPRES DES ETUDIANTS

RESUME

L'intervention auprès des étudiants, tant par l'intervention orale que par la demande de travaux, signale un plus grand impact du projet: l'enseignant le trouve suffisamment intéressant pour établir un contact.

Ce contact demeure pourtant dans une large mesure restreint et partiel. L'enseignant parle occasionnellement de SASKEBEC à ses étudiants. Près du tiers n'en parleront jamais. Quant aux travaux sur SASKEBEC, seuls quelques étudiants en feront, mais dans le cadre d'une participation directe à SASKEBEC.

L'INTERVENTION AUPRES DES ETUDIANTS

L'enseignant pouvait aller au delà d'une attitude de réceptivité et de jugement personnel: il pouvait intervenir auprès de ses étudiants. L'a-t-il fait?

Nous avons mesuré cette intervention par deux indicateurs: d'une part, la parole sur SASKEBEC, c'est-à-dire parler du projet en classe; d'autre part, la pratique sur SASKEBEC, c'est-à-dire accepter des étudiants des travaux se rapportant au projet.

Les enseignants ont surtout occasionnellement parlé du projet bien que près du tiers n'en aient jamais parlé.

TABLEAU 13: L'ENSEIGNANT PARLE DU PROJET EN CLASSE

	Ensemble des enseignants	
	N	%
Souvent	3	4.9
Occasionnellement	39	63.9
Jamais	19	31.1
TOTAL	61	100.0

D'autre part, seulement 18% des enseignants disent que leurs étudiants ont fait des travaux concernant SASKEBEC (82% n'ont jamais fait de travaux).

Les enseignants ne traversent donc pas la barrière de l'intervention orale partielle. Il faut noter ici que 66.6% de ceux qui n'ont jamais parlé de SASKEBEC sont des professeurs du secondaire.

Notons qu'il existe un rapport entre ces deux formes d'intervention. C'est dans les classes où l'on n'a jamais parlé de SASKEBEC que les étudiants ont fait le moins de travaux. Il y a donc cohérence du comportement du corps professoral dans la non-intervention.

Or, lorsque les étudiants font des travaux sur SASKEBEC, il s'agit essentiellement d'activités qu'ils réalisent en vue de la production d'émissions: préparer et planifier les émissions d'expression dramatique, d'éducation physique (primaire et secondaire), de musique, d'histoire et de géographie. Ce sont donc des travaux directement liés à la participationm soit des étudiants, soit des professeurs et non des travaux qui pourraient être compris comme des effets secondaires, comme des retombées du projet sur le milieu. Dès lors, nous pouvons distinguer deux niveaux très démarqués: la participation (qui implique un travail quelconque) et la contemplation (qui implique une simple réceptivité).

La réalisation de ces travaux est d'ailleurs liée à la participation de l'enseignant au projet. Près des deux tiers des étudiants qui ont fait des travaux avaient comme professeur des enseignants/participants (1). Cette dernière constatation confirme d'ailleurs notre hypothèse du lien étroit existant entre travaux et participation, le premier étant un résultat de la seconde, mais témoigne aussi des interventions limitées des professeurs auprès des étudiants.

Nous allons maintenant passer à l'impact "ultime" de SASKEBEC sur les enseignants: leur participation au projet.

---

(1) Il faut tout de même pondérer une telle analyse puisque de tous les participants, 70% avaient des étudiants qui n'ont pas fait de travaux. Ces participants n'ont donc pas demandé à leurs étudiants de réaliser des travaux.

Chapitre V

LA PARTICIPATION AU PROJET

RESUME

La particiaption directe au projet SASKEBEC témoigne de l'impact le plus grand, puisqu'il implique l'engagement personnel de l'enseignant. Au delà de cette participation, nous avons cherché à savoir pourquoi l'enseignant s'engageait ainsi et dans quelle mesure quantitative il le faisait (nombre d'heures consacrées au projet).

Près du tiers des enseignants participent à SASKEBEC pour deux raisons principales: vivre une expérience nouvelle et informer Baie Saint-Paul. La motivation s'axe surtout sur soi ou le milieu local, non sur les échanges.

L'invitation personnelle à travailler au projet apparaît comme un stimulant-clé dans cet engagement bien qu'il ne faille pas sous-estimer le rôle d'une information appropriée diffusée par les permanents de Télé-Baie.

Enfin, l'enseignant aura consacré, en moyenne, entre 6 à 10 heures de travail au projet et ce, en cumulant souvent plusieurs tâches.

LA PARTICIPATION AU PROJET

La participation au projet signifie -en fait- une influence majeure du projet. Près du tiers des enseignants interrogés ont participé au projet.

TABLEAU 14: PARTICIPATION DE SASKEBEC

	N	%
oui	20	32.3
non	42	67.7
TOTAL	62	100.0

Ils ont donc participé en plus grand nombre qu'ils ne l'avaient laissé entendre. En effet, selon nos listes, seulement 14 professeurs étaient inscrits comme participants (22.6% du total). Or, de ceux-ci un seul ne nous a pas répondu alors que 7 autres enseignants nous indiquent qu'ils ont participé au projet. Nous atteignons ainsi un nombre de 20 participants, soit nos 32.3% actuels.

1. Motivation

Les enseignants sont différemment motivés pour participer à SASKEBEC. Deux motivations apparaissent pourtant comme très importantes aux yeux des enseignants: l'occasion d'informer la population de Baie Saint-Paul sur l'école et l'occasion de vivre une expérience nouvelle. La notion d'échange semble, par ailleurs, relayée au second plan.

TABLEAU 15: MOTIVATION PAR ORDRE D'IMPORTANCE

	très important	assez important	peu important	Total
La possibilité d'échanger avec un milieu scolaire différent du mien	4	12	2	18
La possibilité d'échanger avec un milieu francophone hors du Québec	5	8	5	18
L'occasion d'apprendre à réaliser des émissions de télévision	7	8	3	18
L'occasion d'informer la population de Baie St-Paul sur l'école	13	3	2	18
L'occasion de vivre une expérience nouvelle	14	5	0	19

Nous retrouvons ici une des deux dimensions-clé du projet: parler à la population de Baie Saint-Paul. En ce sens, les enseignants sont cohérents avec les autres participants à SASKEBEC bien que l'on note chez eux un plus grand repli sur soi (vivre une expérience nouvelle).

En disséquant quelque peu la motivation principale, nous constatons un certain nombre de phénomènes logiques. Ainsi, ce sont les 26-45 ans qui affirment vouloir vivre une expérience nouvelle, non les plus jeunes, non les plus vieux.

D'autre part, la volonté d'informer la population de Baie Saint-Paul est liée au nombre d'année d'enseignement à Baie Saint-Paul et au niveau scolaire auquel on enseigne: la moitié de ceux qui donnent cette motivation comme "très importante" enseignent depuis plus de 10 ans à Baie Saint-Paul. Les deux tiers enseignent au secondaire.

Il est aussi intéressant de noter que 71.4% de ceux qui donnent comme motivation principale le désir d'apprendre à réaliser des émissions de télévision ont déjà une formation en audio-visuel. Il s'agirait donc d'une sorte de perfectionnement. Enfin, ce sont surtout les enseignants du second cycle du primaire qui sont centrés sur la notion d'échange avec un groupe francophone hors Québec:

les deux tiers d'entre eux la disent très importante pour eux.

Or, si la motivation explique la raison de participer, elle ne nous éclaire pas totalement sur les influences concrètes qui peuvent jouer en faveur de la participation: demande personnelle, information sur le projet, etc.

Sur ce plan, il n'est pas sans intérêt de noter que neuf participants sur dix ont été personnellement invités à travailler au projet (contre 45.2% des non-participants). Le contact personnel et la demande immédiate apparaissent comme des conditions favorisant la participation. De fait, ils sont déterminants.

Dans une moindre mesure, le mode d'information des artisans avant les communications appelle aussi des réponses différenciées. Ainsi, la moitié des participants disent avoir été informés surtout par des permanents de Télé-Baie alors que 55% des non-participants disent l'avoir surtout été par la direction de l'école.

La direction de l'école aurait donc fonctionné d'abord comme un relais d'information auprès des enseignants, mais n'aurait pas été un élément favorisant la participation à SASKEBEC. L'école se présente comme cadre général et non comme stimulant.

Une telle analyse est corroborée par le fait que la quantité d'information reçue influe moins que la qualité, c'est-à-dire que l'école diffuse de l'information plus que les autres (cf. p. 7) mais que c'est surtout l'information reçue de Télé-Baie qui pousse à la participation. Sur le strict plan quantitatif, on peut constater très peu de différence entre le jugement des participants et des non-participants sur l'information reçue. De fait, un peu plus de non-participants considèrent avoir été très bien informés.

TABLEAU 16: JUGEMENT SUR L'INFORMATION REÇUE AVANT LES COMMUNICATIONS SELON LA PARTICIPATION

	Participants		Non-participants	
	N	%	N	%
Très bien informés	4	20.0	10	25.0
Assez bien informés	11	55.0	20	50.0
Peu informés	5	25.0	10	25.0
TOTAL	20	100.0	40	100.0

2. Caractéristiques des participants

55% des participants ont entre 26 et 35 ans.

TABLEAU 17: DISTRIBUTION DES PARTICIPANTS SELON L'AGE

	N	%
25 ans et moins	2	10.0
26 à 35 ans	11	55.0
36 à 45 ans	5	25.0
46 ans et plus	2	10.0
TOTAL	20	100.0

D'autre part, 55% des participants sont des hommes alors que près de la moitié des participants (45%) ont 16-17 ans de scolarité. De plus, 55% enseignent depuis plus de 10 ans à Baie Saint-Paul.

TABLEAU 18: PROPORTION DES PARTICIPANTS POUR CHAQUE NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

18.2% des enseignants du premier cycle du primaire.

50.0% des enseignants du second cycle du primaire.

25.0% des enseignants du premier cycle du secondaire.

36.4% des enseignants du second cycle du secondaire.

33.3% des enseignants du premier et second cycle du secondaire.

La moitié des enseignants du second cycle du primaire participent donc au projet. L'engagement y est proportionnellement plus fort qu'aux autres niveaux. Quantitativement, les enseignants du second cycle du secondaire représentent pourtant 42.1% de tous les participants.

Notons aussi que 60% des participants ont déjà eu une formation en audio-visuel. Il ne faudrait pourtant pas en conclure que cette formation commande la participation puisque ces participants formés ne représentent que 19.4% de tous les enseignants qui ont déjà reçu une formation.

3. Les tâches assumées

La participation signifie l'implication, à un niveau quelconque, de l'enseignant dans le processus de réalisation des émissions. La plupart des enseignants se sont intégrés essentiellement par le biais de la participation aux échanges avec Zénon Park (participants aux émissions).

Des 20 participants, 3 ont été responsables d'un comité de programmation, 4 ont été membres d'un comité de programmation, 9 ont agi comme personnes ressources auprès d'un comité de programmation d'étudiants, 18 ont participé aux échanges en direct avec Zénon Park, 4 ont travaillé comme réalisateurs d'émissions, 4 comme réalisateurs de séquences pré-enregistrées, 1 comme membre d'une équipe technique, 3 comme scénaristes et 7 comme participants à des séquences pré-enregistrées.

Les 20 participants ont donc assumé 56 tâches diverses. Ce cumul s'explique par le fait que nombre d'enseignants ont assumé à la fois des tâches de participants aux communications et divers travaux plus astreignants (encadrement d'étudiants, réalisation, etc.).

Nous avons une meilleure idée de l'implication quantitative des enseignants en étudiant le nombre d'heures consacrées au projet.

TABLEAU 19: NOMBRE D'HEURES CONSACREES AU PROJET PAR LES PARTICIPANTS

	N	%
5 heures et moins	7	36.8
6 à 10 heures	6	31.6
11 à 20 heures	5	26.3
21 à 30 heures	0	0.0
31 heures et plus	1	5.3
TOTAL	19	100.0

Il va de soi que cette distribution quantitative reflète le cumul des tâches. Elle est particulièrement significative pour les 10 heures et moins. Au delà de ce temps consacré au projet, nous pouvons parler d'une participation massive, en profondeur. Participation qui est surtout le fait des enseignants du second cycle du secondaire.

En résumé, l'enseignant/participant est minoritaire dans son milieu mais il s'implique parce que c'est une expérience nouvelle ou qu'il veut parler aux gens de Baie Saint-Paul. Il s'implique en cumulant des tâches qui lui demandent -en moyenne- de 6 à 10 heures de travail.

Chapitre VI

CONCLUSIONS GENERALES

En conclusions, nous pouvons faire plusieurs lectures de l'impact de SASKEBEC sur le milieu enseignant de Baie Saint-Paul. D'abord, une analyse des effets généraux du projet; puis, une étude des différences d'effets chez les professeurs et, enfin, un examen de certaines constantes qui traversent le milieu enseignant selon le niveau d'enseignement.

Nous pouvons faire une première constatation: tous les enseignants (ou presque) ont été "soumis" aux mêmes influences générales du projet: informations sur le projet, écoute d'émissions et ont donc eu la possibilité de juger du projet. De façon générale, l'enseignant s'estime assez bien renseigné, il écoute donc les émissions (de 11 à 20 en moyenne) mais regarde proportionnellement moins d'émissions scolaires que d'autres émissions. Il trouve les émissions de SASKEBEC assez intéressantes et celles du secteur scolaire assez représentatives. Or, ce qui nous apparaît typique d'un tel jugement, c'est sa correlation directe avec le nombre d'émissions écoutées: plus on écoute d'émissions, plus on les trouve intéressantes et plus on les trouve représentatives.

Enfin, l'enseignant ne s'implique guère au delà des dimensions que nous venons d'examiner: peu deviennent participants.

En résumé, les enseignants réagissent de façon cohérente et positive au projet. Le groupe, en tant qu'ensemble soumis aux mêmes influences générales, a donc une réponse d'ensemble dont nous avons examiné les principales caractéristiques.

SASKEBEC a pourtant un impact différent parmi les enseignants. En effet, au delà d'une réponse relativement homogène à des facteurs généraux, nous pouvons constater une différence d'effets qui se manifeste par une fissure au sein des enseignants entre participants et non participants.

Le projet a d'abord touché, de l'extérieur, une majorité de professeurs suscitant chez eux une réponse minimale qui s'est manifestée -non activement- mais par une "ouverture" au projet: les enseignants furent renseignés sur le projet, ils en écoutèrent les émissions et furent en mesure de porter des jugements sur celles-ci. SASKEBEC n'exigeait d'eux rien de plus que la normalité, que la "contemplation" (comme nous l'avons dit). Une telle analyse n'implique évidemment pas un jugement négatif sur le projet. Au contraire, les enseignants semblent avoir assez bien perçu le projet (c'est-à-dire intérêt envers les émissions). Cette analyse nous indique simplement que la majorité des enseignants n'a pas réagi de façon caractérisée à l'impact de SASKEBEC.

Par contre, une minorité d'enseignants a été fortement touchée par le projet. Ces enseignants se sont impliqués, ils sont devenus participants, ont parlé du projet à leurs étudiants et -dans certains cas- leur ont fait faire des travaux. Le projet suscite ici une réponse active de l'enseignant qui se manifeste par le temps qu'il consacre à la réalisation d'émissions.

Nous pouvons donc constater une deuxième différenciation des effets du projet. Cette dichotomie se manifeste évidemment par des attitudes différentes. C'est ainsi que les participants ont vu plus d'émissions scolaires que leurs confrères non-participants et qu'ils les ont trouvées plus représentatives. Les participants sont aussi intervenus auprès des étudiants, tant par la parole que par la pratique (travaux).

Mais la différence participants/non-participants ne joue pas uniquement au plan des effets, elle fonctionne aussi dans le domaine des stimuli avant les communications. C'est ainsi que les participants n'ont pas été "soumis" au même réseau d'information avant les communications (Télé-Baie plutôt que l'école) et qu'ils se sont fait personnellement demander de participer au projet.

Au sein même des participants, il nous faut signaler l'importance accordée par ceux-ci à la dimension personnelle et au dialogue

avec Baie Saint-Paul. L'aspect communication/échange avec Zénon Park étant repoussé au second plan. C'est ici une caractéristique marquante chez les professeurs-participants.

Enfin, SASKEBEC laisse une marque différente selon le niveau d'enseignement. Nous pouvons en effet faire une lecture transversale de ces effets. Elle nous permet de déchiffrer des caractéristiques particulières chez deux sous-groupes d'enseignants: ceux du second cycle du primaire et du second cycle du secondaire.

Ces deux sous-groupes se distinguent constamment l'un de l'autre à travers les différents paliers d'impact du projet. Les professeurs du second cycle du primaire se caractérisent par une dimension "qualité" de l'impact alors que ceux du second cycle du secondaire se remarquent par l'aspect "quantité".

En effet, les enseignants du second cycle du primaire fonctionnent sur une longueur d'onde qualitative: ce sont eux qui trouvent les émissions les plus représentatives, ce sont leurs étudiants qui -proportionnellement- ont été les plus nombreux à faire des travaux, ce sont eux qui ont -proportionnellement- le plus participés (50% d'entre eux) et dont la motivation est axée sur l'échange avec Zénon Park. Leur faible représentation quantitative est donc com-

pensée par une qualité de jugement et/ou de l'intervention/participation.

D'autre part, les enseignants du second cycle du secondaire se signalent de tout leur poids quantitatif: ce sont eux qui trouvent les émissions les plus intéressantes (ils en ont vues davantage), ce sont leurs étudiants qui ont été en effectifs réels les plus nombreux à faire des travaux, ils représentent 41.2% de tous les participants et leur motivation est surtout axée sur Baie Saint-Paul.

Si nous tentons de cerner l'impact de SASKEBHC dans ses aspects fondamentaux, il nous apparaît que ce sont les enseignants du second cycle du primaire qui ont manifestement été le "mieux" touchés.

Tels sont donc les principaux effets du projet dans le milieu enseignant de Baie Saint-Paul étudiés par le biais d'une lecture triple qui -nous le croyons- en révèle les particularités essentielles.

ANNEXE A

METHODOLOGIE ET QUESTIONNAIRE

1. La population visée

Notre questionnaire s'adressait à l'ensemble des enseignants de l'école primaire Forget et de la polyvalente St-Aubin de Baie Saint-Paul, à savoir cent vingt-deux (122) enseignants au total.

2. Taux de réponses

Adressé fin juin 1978 à la population visée, le questionnaire a été complété et retourné par soixante-trois (63: 51.6%) des cent vingt-deux (122) enseignants visés. Outre les deux lettres de rappel expédiées les 29 juin et 7 juillet, tous les non répondants au 15 juillet ont été l'objet d'un rappel téléphonique.

3. Le questionnaire

Le questionnaire comprend quelque quarante-quatre (44) variables et a été conçu et réalisé par Claude Cloutier et Paul Danvoye, respectivement coordonnateur et chargé de l'évaluation de SASKEBEC. Nous présentons ici le questionnaire de même que des distributions de fréquence à chaque variable. L'administration du questionnaire de même que le traitement des données à l'aide du programme S.P.S.S. furent assumés par Paul Danvoye et Bernard Mataigne.

SASKEBEC: QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE FORGET ET DE LA POLYVALENTE ST-AUBIN

ENCERCLEZ LE CHIFFRE CORRESPONDANT A VOTRE REPONSE

Total: 63 réponsants (100%)

1. AGE

25 ans et moins	5	7.9%
26 - 25 ans	34	54.0%
36 - 45 ans	17	27.0%
46 ans et plus	6	9.5%
Pas de réponse	1	1.6%

2. SEXE

Féminin	32	50.8%
Masculin	30	47.6%
Pas de réponse	1	1.6%

3. NOMBRE D'ANNÉES DE SCOLARITÉ RECONNUES POUR FIN DE CLASSIFICATION.

13 années et moins	9	14.3%
14 - 15 années	25	39.7%
16 - 17 années	20	31.7%
Plus de 17 années	9	14.3%

4. ANNÉES D'EXPÉRIENCES DANS L ENSEIGNEMENT.

0 - 4 années	9	14.3%
5 - 9 années	8	12.7%
10 - 14 années	19	30.2%
15 - 19 années	15	23.8%
20 - 24 années	5	7.9%
25 années et plus	6	9.5%
Pas de réponse	1	1.6%

5. ANNÉES D'ENSEIGNEMENT A BAIE ST PAUL.

Moins de 2 ans	12	19.0%
3 - 5 ans	5	7.9%
6 - 10 années	16	25.4%
Plus de 10 ans	30	47.6%
Pas de réponse	1	1.6%

6. A QUEL NIVEAU ENSEIGNEZ VOUS CETTE ANNÉE?

Primaire 1er cycle	12	19.0%
Primaire 2e cycle	10	15.9%
Secondaire 1er cycle	12	19.0%
Secondaire 2e cycle	22	34.9%
Primaire 1er et 2e cycle	1	1.6%
Secondaire 1er et 2e cycle	3	4.8%
Pas de réponse	3	4.8%

SI VOUS ENSEIGNEZ AU SECONDAIRE CETTE ANNÉE, ENSEIGNEZ-VOUS A DES ÉLÈVES QUI PROVIENNENT...

Uniquement du secteur général	19	30.2%
Surtout du secteur général	10	15.9%
Uniquement du secteur professionnel	7	11.1%
Également des deux secteurs	5	7.9%
Pas de réponse	22	34.9%

7. AU COURS DES ANNÉES PASSÉES, AVEZ-VOUS REÇU UNE FORMATION EN AUDIO-VISUEL?

Oui	31	49.2%
Non	31	49.2%
Pas de réponse	1	1.6%

SI OUI, DANS QUEL CADRE AVEZ-VOUS REÇU CETTE FORMATION?

Pendant vos études	18	28.6%
Au cours de journées pédagogiques ou stages de perfectionnement	14	22.2%
Au cours des sessions de formation du projet SASKEBEC	1	1.6%
Pas de réponse	30	47.6%

8. D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, SI VOUS CONSIDÉREZ L'INFORMATION QUE VOUS AVEZ REÇUE A L'ÉCOLE SUR LE PROJET SASKEBEC AVANT LA PÉRIODE DES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE, DIRIEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ ÉTÉ

Très bien informé	14	22.2%
Assez informé	32	50.8%
Peu informé	15	23.8%
Pas du tout informé	2	3.2%

9. DURANT LE PROJET, PAR RAPPORT A L'HORAIRE DES ÉMISSIONS SCOLAIRES, AVEZ-VOUS EU L'IMPRESSION D'AVOIR ÉTÉ

Très bien renseigné	18	28.6%
Assez bien renseigné	32	50.8%
Peu renseigné	11	17.5%
Pas du tout renseigné	2	3.2%

10. PAR QUEL INTERMÉDIAIRE CES INFORMATIONS VOUS PARVENAIENT-ELLES PRINCIPALEMENT?

Direction d'école	28	44.4%
Permanents de Télé Baie Inc.	21	33.3%
Collègues de travail	7	11.1%
Direction d'école et représentants du M.E.Q.	1	1.6%
Direction d'école et permanents de Télé Baie	1	1.6%
Direction d'école et collègues de travail	1	1.6%
Permanents de Télé Baie Inc. et collègues de travail	1	1.6%
Direction d'école, permanents de Télé Baie Inc. et collègues de travail	1	1.6%
Pas de réponse	2	3.2%

11. AU COURS DES TROIS MOIS DE LA LIAISON AVEC ZENON PARK, COMBIEN D'ÉMISSIONS AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE VOIR?

Aucune	3	4.8%
De 1 à 10 émissions	27	42.9%
De 11 à 20 émissions	11	17.5%
De 21 à 30 émissions	9	14.3%
De 31 à 40 émissions	9	14.3%
De 41 à 50 émissions	2	3.2%
De 51 à 60 émissions	1	1.6%
Pas de réponse	1	1.6%

12. DURANT LA MÊME PÉRIODE, COMBIEN D'ÉMISSIONS DU <u>SECTEUR SCOLAIRE</u> AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE VOIR?

Aucune	5	7.9%
De 1 à 5 émissions	38	60.3%
De 6 à 10 émissions	12	19.0%
De 11 à 15 émissions	7	11.1%
De 16 à 20 émissions	1	1.6%

13. RECEVIEZ-VOUS LES ÉMISSIONS DE SASKEBEC À LA MAISON?

Oui	51	81.0%
Non	12	19.0%

14. AVEZ-VOUS VISIONNÉ DES ÉMISSIONS DE SASKEBEC À L'ÉCOLE?

Oui	37	58.7%
Non	25	39.7%
Pas de réponse	1	1.6%

15. SI VOUS PENSEZ AUX ÉMISSIONS DE SASKEBEC QUE VOUS AVEZ VUES, DIRIEZ-VOUS QU'ELLES ÉTAIENT

Très intéressantes	20	31.7%
Moyennement intéressantes	36	57.1%
Peu intéressantes	4	6.3%
Pas du tout intéressantes	1	1.6%
Ne sais pas	1	1.6%
Pas de réponse	1	1.6%

16. A VOTRE AVIS, LES ÉMISSIONS DU SECTEUR SCOLAIRE REPRÉSENTAIENT-ELLES VRAIMENT CE QUI SE PASSE DANS VOTRE ÉCOLE?

Représentaient très bien	6	9.5%
Représentaient assez bien	47	74.6%
Représentaient peu	5	7.9%
Ne représentaient pas du tout	1	1.6%
Ne sais pas	2	3.2%
Pas de réponse	2	3.2%

17. VOUS BASANT SUR LES ÉMISSIONS QUE VOUS AVEZ EU L'OCCASION DE VOIR, DIRIEZ-VOUS QUE LE FRANCAIS DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DE ZENON PARK ÉTAIT

Très facile à comprendre	6	9.5%
Assez facile à comprendre	40	63.5%
Assez difficile à comprendre	10	15.9%
Très difficile à comprendre	2	3.2%
Ne sais pas	3	4.8%
Pas de réponse	2	3.2%

18. DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE, AVEZ-VOUS PARLÉ DU PROJET SASKEBEC A VOS ÉLÈVES EN CLASSE?

Souvent	3	4.8%
A quelques occasions	39	61.9%
Jamais	19	30.2%
Pas de réponse	2	3.2%

19. DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE, VOS ÉLÈVES ONT-ILS FAIT UN OU DES TRAVAUX SCOLAIRES (LECTURE, RECHERCHE, ETC.) SE RAPPORTANT AU PROJET SASKEBEC?

Oui	11	17.5%
Non	50	79.4%
Pas de réponse	2	3.2%

SI OUI, DÉCRIVEZ BRIÈVEMENT CES TRAVAUX.

_____

_____

20. VOUS A-T-ON PERSONNELLEMENT DEMANDÉ DE TRAVAILLER A UNE DES COMMUNICATIONS DU SECTEUR SCOLAIRE DU PROJET SASKEBEC?

Oui	37	58.7%
Non	26	41.3%

21. AVEZ-VOUS PARTICIPÉ AU PROJET SASKEBEC?

Oui	20	31.7%
Non	42	66.7%
Pas de réponse	1	1.6%

Si vous n'avez pas participé au projet SASKEBEC, votre collaboration s'arrête ici. MERCI BEAUCOUP.

22. PARMI LES ÉNONCÉS SUIVANTS, PRÉCISEZ L'IMPORTANCE DE CHACUN COMME FACTEUR DÉTERMINANT DE VOTRE DÉCISION DE PARTICIPER AU PROJET SASKEBEC.

La ... fut très, assez ou peu importante dans ma décision de participer au projet SASKEBEC.

	Très importante	Assez importante	Peu importante	Pas de réponse
La possibilité d'échanger avec un milieu scolaire différent du mien	4 6.3%	12 19.0%	2 3.2%	45 71.4%
La possibilité d'échanger avec un milieu francophone hors du Québec	5 7.9%	8 12.7%	5 7.9%	45 71.4%
L'occasion d'apprendre à réaliser des émissions de télévision	7 11.1%	8 12.7%	3 4.8%	45 71.4%
L'occasion d'informer la population de Baie St-Paul sur l'école	13 20.6%	3 4.8%	2 3.2%	45 71.4%
L'occasion de vivre une expérience nouvelle	14 22.2%	5 7.9%	0 0.0%	44 69.8%

23. INDIQUEZ A QUEL TITRE VOUS AVEZ PARTICIPÉ AU PROJET SASKEBEC?

Responsable d'un comité de programmation	3	4.8%
Membre d'un comité de programmation	4	6.3%
Personnes ressources auprès d'un comité de programmation d'étudiants	9	14.3%
Participant aux échanges en direct avec Zenon Park	18	28.6%
Réalisateur d'émission(s)	4	6.3%
Réalisateur de séquence(s) pré-enregistrée(s) ...	4	6.3%
Membre d'une équipe technique	1	1.6%
Scénariste	3	4.8%
Participant aux séquences pré-enregistrées	7	11.1%
Pas de réponse	15	15.9%

24. POUVEZ-VOUS PRÉCISER LE NOMBRE D'HEURES QUE VOUS AVEZ CONSACRÉ AU PROJET SASKEBEC?

5 heures et moins	7	11.1%
6 à 10 heures	6	9.5%
11 à 20 heures	5	7.9%
31 heures et plus	1	1.6%
Pas de réponse	44	69.8%

MERCI D'AVOIR BIEN VOULU NOUS CONSACRER UN PEU DE VOTRE TEMPS.

ANNEXE B

LES CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON

AGE / SEXE

Plus de la moitié des enseignants répondants ont entre 26 et 35 ans.

TABLEAU 1: DISTRIBUTION SELON L'AGE

	Nombre	%
25 ans et moins	5	8.1
26 à 35 ans	34	54.8
36 à 45 ans	17	27.4
46 ans et plus	6	9.7
TOTAL	62	100.0

D'autre part, nos répondants comptent un peu plus de femmes que d'hommes: 51.6% vs 48.4% ainsi distribués:

TABLEAU 2: DISTRIBUTION AGE / SEXE

	Féminin		Masculin	
	N	%	N	%
25 ans et moins	2	6.3	3	10.0
26 à 35 ans	17	53.1	17	56.7
36 à 45 ans	11	34.4	6	20.0
46 ans et plus	2	6.3	4	13.3
TOTAL	32	100.0	30	100.0

SCOLARITE / EXPERIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT

TABLEAU 3: SCOLARITE DES ENSEIGNANTS

	Nombre	%
13 ans et moins	9	14.3
14 à 15 ans	25	39.7
16 à 17 ans	20	31.7
plus de 17 ans	9	14.3
TOTAL	63	100.0

Cette scolarité ne prend son sens que lié à l'expérience dans l'enseignement. Or, nous constatons que plus de la moitié des enseignants ont entre 10 et 19 ans d'expérience.

TABLEAU 4: NOMBRE D'ANNEES D'EXPERIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT

	Nombre	%
0 à 4 ans	9	14.5
5 à 9 ans	8	12.9
10 à 14 ans	19	30.6
15 à 19 ans	15	24.2
20 à 24 ans	5	8.1
25 ans et plus	6	9.7
TOTAL	62	100.0

L'expérience générale dans l'enseignement est d'ailleurs recoupée par une distribution de l'expérience dans l'enseignement à Baie Saint-Paul. Il faut tout de suite signaler que 48.4% des enseignants enseignent depuis plus de dix (10) ans à Baie Saint-Paul. Or, 72.6% des professeurs ont aussi plus de dix (10) ans d'expérience dans l'enseignement. Il y a donc un fort recoupement - logique:

les enseignants de Baie Saint-Paul y enseignent, dans une large mesure, depuis les débuts de leur carrière professorale.

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

Les enseignants professent à quatre niveaux et, parfois, à deux niveaux en même temps.

TABLEAU 5: NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

	Nombre	%
Primaire 1	12	20.0
Primaire 2	10	16.7
Secondaire 1	12	20.0
Secondaire 2	22	36.7
Primaire 1 et 2	1	1.7
Secondaire 1 et 2	3	5.0
TOTAL	60	100.0

PROVENANCES DES ETUDIANTS

Près de la moitié des étudiants de ces professeurs viennent du secteur général.

TABLEAU 6: PROVENANCE DES ETUDIANTS PAR SECTEUR

	Nombre	%
Général seulement	19	46.3
Général surtout	10	24.4
Professionnel seulement	7	17.1
les deux également	5	12.2
TOTAL	41	100.0

FORMATION EN AUDIO-VISUEL

Les enseignants ont-ils une formation en audio-visuel? Question importante puisqu'elle pose un lien intrinsèque au projet. La réponse: la moitié des répondants a déjà eu une formation en audio-

visuel. Or, des trente et un (31) enseignants qui ont reçu cette formation, dix-sept (17) disent l'avoir reçue pendant leurs études, treize (13) au cours de journées pédagogiques ou stages de perfectionnement et un (1) affirme avoir reçu sa formation par ces deux derniers moyens ainsi que dans le cadre des sessions de formation de SASKEBEC.

51.6% des enseignants qui ont reçu une formation ont entre 26 et 35 ans, 58.1% sont des femmes, près de la moitié d'entre eux (48.4%) ont entre 10 et 19 ans d'expérience dans l'enseignement et 48.4% enseignent à Baie Saint-Paul depuis plus de dix ans. Or, il est intéressant de remarquer la distribution de ces professeurs formés en audio-visuel selon leur niveau d'enseignement.

TABLEAU 7: ENSEIGNANTS FORMES EN AUDIO-VISUEL SELON LE NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

	Nombre	%
Primaire 1	4	13.8
Primaire 2	8	27.6
Secondaire 1	7	24.1
Secondaire 2	9	31.0
Primaire 1 et 2	1	3.4
Secondaire 1 et 2	0	0.0
TOTAL	29	100.0